

# Jacques Desroches raconte Sobibor



Vue du camp de Sobibor depuis la voie qui transportait les Juifs jusqu'au camp.

Jacques Desroches est un français qui, durant la seconde guerre mondiale, partageait l'idéologie nazie. Durant cette période, il a vécu pendant un an le quotidien d'un camp d'extermination, Sobibor. Ce personnage apparaît dans le roman Sobibor écrit par Jean MOLLA.

## **Comment en êtes-vous venus à travailler à Sobibor ?**

Je suis français. Le 20 janvier 1942, j'ai quitté ma mère et ma maison pour m'engager dans « la légion des Volontaires Français » afin de combattre l'URSS. Pendant quelques jours, je me suis entraîné à manier les armes dans une caserne quand Konrad Von Lebbe, un officier allemand de la Gestapo m'a rendu visite. Le lendemain, il m'a demandé d'accepter un travail secret dans un camp nommé Sobibor..

## **Quelles étaient vos motivations quand vous avez rejoint « la Légion des Volontaires Français » ?**

Tout d'abord, j'ai rejoint la guerre sur le front russe pour défendre mes idées. J'avais envie de montrer que je croyais au nazisme. De plus, l'armée allemande venait d'être repoussée par les armées soviétiques ; il fallait donc leur prêter main-forte. Enfin, après l'assassinat de mon père, ma mère s'est refermée sur elle-même et ne parlait quasiment plus. Plus rien ne me retenait chez moi..

## **Quelle était votre idéologie, votre personnalité ?**

A l'époque, j'étais jeune et je croyais en mes parents. Ceux-ci étaient antisémites, ils m'ont appris que nous devions libérer l'Europe des Juifs en les chassant de nos frontières. Lorsque les nazis ont déclaré la guerre, je me suis dit que je devais les aider, rien ne pouvait me détourner de mon objectif.

## **Quelles épreuves avez-vous traversées ?**

Lorsqu'on m'a nommé superviseur à Sobibor, j'ai subi les railleries des autres membres du personnel du camp car j'étais français. Par la suite, j'ai dû superviser le débarquement des convois transportant les Juifs jusqu'aux chambres d'extermination. Au début, j'étais horrifié. Selon moi, nous devions expulser les Juifs d'Europe, pas tous les tuer. Enfin certains responsables du camp n'ont pas voulu que je fréquente Anna.

### **Parlez-moi de votre rencontre avec Anna.**

Un jour, un officier allemand a tué la domestique juive qui nous servait car elle avait souillé sa veste. Une nouvelle servante polonaise a été choisie. Elle était très belle. Je l'ai courtisée et nous avons vécu pendant presque un an dans un petit appartement du camp. Aujourd'hui, sa mort m'attriste profondément.

### **Quels sont vos ennemis, vos amis ?**

Je n'ai jamais eu véritablement d'ami ni d'ennemi. La seule personne que j'ai connue et que je peux qualifier d'ami était Konrad Von Lebbe. En 1943, sentant la chute du Reich engagée, il nous a fait évacuer, Anna et moi, vers une ferme en Pologne et a changé mon identité.

### **Lorsque vous avez tué pour la première fois, quelles étaient vos émotions, vos sentiments ?**

A Sobibor, Konrad Von Lebbe m'a demandé de tuer de mes mains pour prouver ma valeur. Un jour, un convoi de Juifs est arrivé. Nous devons séparer les femmes et les enfants. Un enfant ne voulait pas lâcher sa mère. J'ai sorti mon arme et tué l'enfant puis sa mère. Je ne me contrôlais plus. J'ai l'impression que c'était un autre qui exécutait l'acte. **Rien au monde ne me permettra d'expié ces crimes.**

### **Quelle relation entretenez-vous avec votre petite fille ?**

Ma petite fille est merveilleuse. Avant qu'Anna ne meure, nous passions beaucoup de temps ensemble. Je m'inquiète beaucoup car elle n'arrête pas de maigrir, j'ai peur pour elle. Je pense qu'elle ne sait rien de la véritable identité d'Anna ni de la mienne. Si elle découvrait la vérité, elle en serait horrifiée..

### **Que pensez-vous de vous, de votre parcours ? Regrettez-vous vos actes ?**

Pendant la guerre, toutes les causes, toutes les idées que je défendais semblaient normales et justes. **Aujourd'hui, je regrette profondément mon engagement et mes actes qui ont causé la mort de dizaines de milliers de personnes à Sobibor. Chaque jour, j'essaie de devenir un autre homme. Malheureusement, je ne pense pas que cela soit possible...**

*Propos recueillis par Antoine 3eB*